

JE VOUDRAIS CREVER



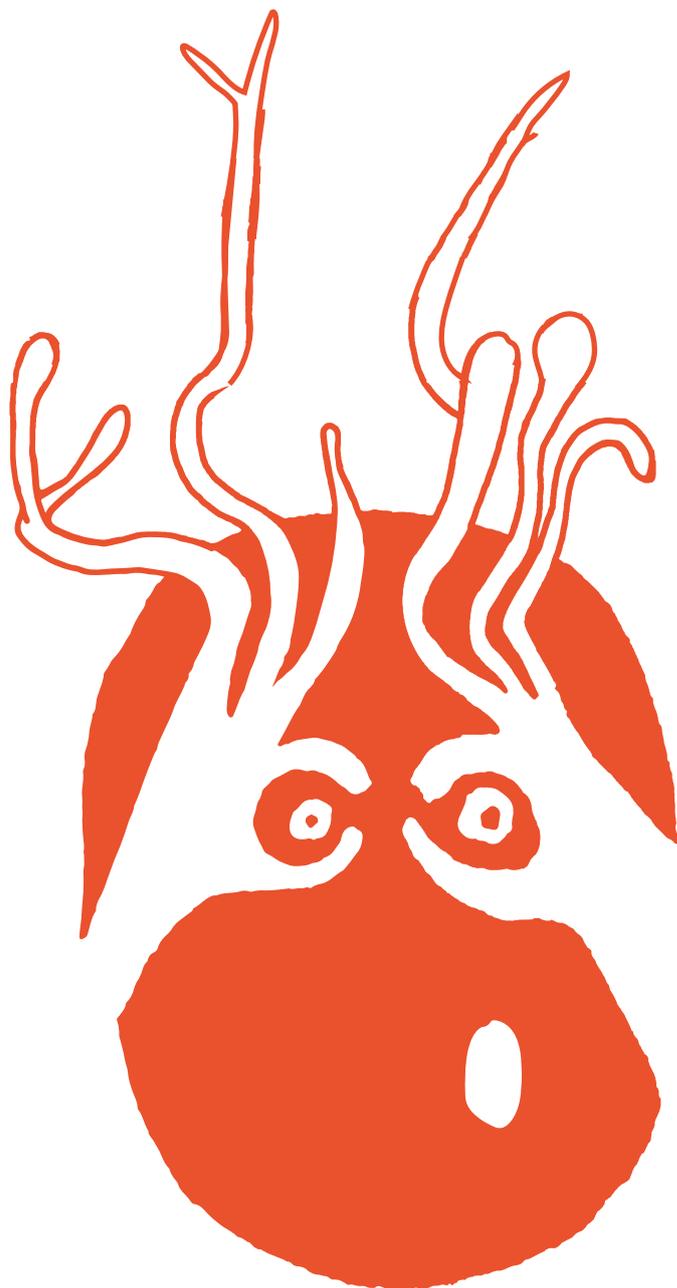
Un spectacle
des apprenti-es comédien·nes
du Studio | ESCA

Texte
de Marc Antoine-Cyr

Mise en scène
de Ambre Dubrulle

durée : 1h20

JEUDI 9 JUIN 2022
THÉÂTRE DES DEUX RIVES
ROUEN





*Le terme catastrophe désigne les effets dommageables d'un phénomène brutal, durable ou intense, d'origine naturelle ou humaine. Il nous vient du grec ancien *καταστροφή* (« bouleversement » et « fin, dénouement »). Les conséquences de la catastrophe – le fait catastrophique – sont dans la fracture de la continuité organisée et du confort acquis.*

Ces cinq personnages vont vivre une catastrophe. Pour l'un d'eux se sera une fin. Pour les autres un bouleversement : l'ensevelissement de leur adolescence. Tous placés depuis des années sur des trajectoires, cet évènement les oblige à l'introspection. Ne supportant pas la vue de leur ami sur son lit de mort, il se regardent eux-même dériver vers un changement. Leur vie actuelle leur convient-elle vraiment ? Un questionnement douloureux qui semble impossible à éviter.

Les corps de Pompéi sont un arrêt sur image, c'est pour cela qu'ils fascinent tant

Solange : le croisement entre sa peur de ne pas laisser de trace et la fin d'une époque. Les choses évoluent-elles quand même sans bouleversement ? Faisons-nous partie de l'Histoire, sans faire partie de l'évènement ? Pour Solange, c'est là que naît le « Fantasma de la catastrophe » face à l'ennui d'une vie quotidienne qui ne la comble pas.

Mais lorsque la catastrophe est à leur porte, sont-ils certains de pouvoir s'y confronter ? La mort imminente de leur ami de 30 ans est niée autant que redoutée durant toute la pièce. Ils ne s'y confronteront véritablement que lorsque leur capacité à s'interroger sur eux-même atteindra sa limite. Alors ils déborderont. Incapables de maintenir la soupape, le bouchon explosera. Comme des volcans, ils se déverseront. Et ne seront plus les mêmes.

Le fil rouge de cette pièce est Mateo, jeune homme de trente ans, condamné à cause d'une maladie jamais nommée. Présent à toutes les scènes, il ne bougera pas avant sa mort et sera le premier spectateur de ce drame. Il devient alors le prisme d'une histoire peut-être déjà finie, comme un souvenir que le miroir pivotant ne nous renvoie que bien trop tard. Sommes-nous dans sa tête ou dans la réalité ? Sommes-nous avant, pendant ou après l'action ? La temporalité de ce que nous voyons est assez troublante pour ne pas être quotidienne, mais assez vraisemblable pour ne pas être fantastique. Car la temporalité de cette pièce n'est pas objective, c'est la temporalité de Mateo. Cette étrangeté permet alors à chacun de répondre aux questions restées en suspend, de s'approprier cette histoire.

De quoi est fait l'air québécois pour qu'il soit si doux de rire dans la tragédie ?

La langue québécoise, langue francophone teintée d'une énergie nord-américaine, dans laquelle on retrouve aujourd'hui des mots issus de l'ancien français, et des anglicismes modernes, s'est transmise à l'oral durant des siècles à la fin du colonialisme. Cette oralité est une grande richesse pour un acteur. La langue est au service de l'acteur et de sa parole. Il devient alors évident et nécessaire de ne pas jouer les mots, mais d'être avec les mots.

Le texte devient donc une avancée, un train qui roule, qui va plus vite que nous, dans lequel il faut monter. Le texte se transforme en une énergie, une énergie *inconnue* qu'il faut incarner. Comme s'il fallait parler pour penser, et non penser pour parler. Alors le comique s'approche, la parole comme fuite, comme thérapie, les mots nous échappent, les pensées fusent. Débordés, les personnages, retranchés derrière leur oralité, se retrouvent lisibles dans ce qu'ils ne verbalisent pourtant pas.

Le texte de Marc-Antoine Cyr donne davantage d'ampleur à cette langue, en la plaçant dans un huis-clos tragique. En poussant cette oralité et cette fuite à travers elle, il grandit ces débordements, et le tragi-comique englobe toute la scène. Le langage comme signature humaine de la vie afin d'éviter à la mort de les rattraper. Ils parlent, beaucoup, au point de ne plus se parler entre eux. De ne plus s'écouter, mais bien de chercher la vie à travers la parole.

texte

Marc-Antoine Cyr

mise en scène

Ambre Dubrulle

lumières

Luca Bondioli

création sonore

Victor Pavel

interprètes

Julia Cash

Simon Cohen

Constance Guiouillier

Théo Navarro-Mussy

Damien Sobieraff

Kim Verschueren

texte édité chez

Dramaturges Éditeurs



production

Le Studio | ESCA

remerciements

Miliana Bidault & son papa pour le lit ;

**Bruno Marchini & Clémentine
pour la confection du rideau ;**

**Claire Trinque Coste et Ilias Fortin
pour le matériel médical ;**

Muriel Dubrulle pour les costumes ;

Davood Maeli pour les photos ;

Christopher Kordun pour la captation

SAGES COMME DES SAUVAGES

PENDANT UN MOIS ET DEMI, LE CDN S'OUVRE À LA JEUNE CRÉATION
(AMATEURE OU SEMI-PROFESSIONNELLE) D'ICI ET D'AILLEURS !

Mar. 24 mai, 20h
Théâtre des deux rives
HUIT MINUTES LUMIÈRE
ou **Les mots qu'on n'a pas dits**
par la **Compagnie inachevée**

Mer. 25 mai, 20h
Théâtre de la Foudre
PORTRAITS DE FEMMES
HISTOIRE DE LA DANSE EN 12 DATES
par l'**Option danse du Lycée Flaubert**

Jeu. 2 juin, 20h
Théâtre de la Foudre
FRACASSÉS
Kae Tempest
Élèves de l'option théâtre du Lycée Jeanne d'Arc

Ven. 3 juin, 20h
Théâtre de la Foudre
JEUNESSE SANS DIEU
Ödön von Horváth
Élèves de l'option théâtre du Lycée Jeanne d'Arc

Jeu. 9 juin, 20h
Théâtre des deux rives
JE VOUDRAIS CREVER
Marc Antoine-Cyr
Apprenti-es comédien·nes du Studio | ESCA

Ven. 10 juin, 20h
Théâtre de la Foudre
DE MA FENÊTRE JE VOIS
Élèves du cours de théâtre du CDN

Sam. 11 juin, 18h
Théâtre de la Foudre
D'UNE MANIÈRE À L'AUTRE
De et avec les élèves de ComédiAmuse

Jeu. 16 juin, 20h
Théâtre des deux rives
RIP EMMA B
Groupe Chiendent
et les jeunes de l'Aspic
de Saint-Etienne-du-Rouvray

Ven. 17 juin, 20h + Sam. 18 juin, 15h
Théâtre de la Foudre
RENCONTRE(S)
Douceur Urbaine

Ven. 24 juin, 20h
Théâtre de la Foudre
MÉLODIES ESTIVALES(S)
Élèves et professeurs
des classes instrumentales
de l'EMMDT de Petit-Quevilly

Ven. 1^{er} juillet, 20h + Sam. 2 juillet, 15h
Théâtre de la Foudre
CHROMA
Élèves des classes
danse jazz et classique de l'EMMDT

Jeu. 30 juin, 19h + Ven. 1^{er} juillet, 19h
+ Sam. 2 juillet, 18h
Théâtre des deux rives
PENTHÉSILÉE
Heinrich von Kleist
Apprenti-es comédien·nes en CPEES